

mentaire que l'on désire si ardemment de répandre dans les campagnes, vous rougiriez de voir les mensonges, les calomnies, les injures atroces que les gazettes vomissent journellement, au mépris des lois divines et humaines, et surtout du morne silence des officiers préposés pour arrêter ces excès et rassurer la tranquillité publique. Mais revenons à notre sujet.

L'agriculture et l'éducation sont regardées comme les deux plus puissans leviers pour élever l'homme au-dessus de ses semblables et les états au-dessus de leurs rivaux. Le cultivateur, l'artisan, le mécanicien ne peut exceller dans sa profession sans l'éducation ; c'est pourquoi, outre l'éducation que M. Perreault donne à ses élèves, il leur fait montrer le dessin linéaire, afin qu'ils puissent dans l'occasion représenter sur le papier les dimensions du meuble, de l'instrument et de l'édifice qu'on leur demandera un jour à venir, s'ils embrassent ces professions, et être en état d'en constater la valeur par eux-mêmes. On ne peut attribuer qu'au défaut d'éducation la préférence que les Canadiens mêmes donnent aux étrangers lorsqu'ils ont quelque entreprise à faire.

On ne doit pas cependant se figurer que l'agriculture et l'éducation soient au même rang. Non, l'agriculture est la partie principale, et l'éducation n'en est que l'accessoire : on peut être un agriculteur sans éducation, mais alors on n'est qu'un routinier et sujet à être ruiné dans des circonstances importantes faute de savoir.

Quoique la plus ancienne et la plus noble de toutes les professions, l'agriculture n'a été portée au haut degré de perfection où elle se trouve, que depuis peu d'années, les nouvelles méthodes, les améliorations et les perfectionnemens ne datent pas de bien loin, et lui ont donné le titre d'ART : on dit ordinairement, que l'agriculture est l'art de cultiver la terre, de la fertiliser et de lui faire produire la plus grande quantité possible, sans l'épuiser, de grains, de fruits, et généralement de tous les végétaux qui servent aux besoins de l'homme, et sont destinés à augmenter ses jouissances.